



LES RENCONTRES DE L'ASFE #3

**SERGE
BARCELLINI**

LE SOUVENIR FRANÇAIS

ASFE - JANVIER 2018



SERGE BARCELLINI

Figure bien connue du monde des anciens combattants et ancien Directeur de cabinet de trois Secrétaires d'Etat aux anciens combattants et à la mémoire, a été élu Président du Souvenir Français, en avril 2015. Il a succédé à un autre contrôleur général des armées, Gérard Delbauffe.

Contrôleur général des armées (dans le corps depuis 1999, puis en retour de poste depuis septembre 2015), il a été, avant d'occuper ses différents rôles auprès des Secrétaires d'Etat, chargé de mission auprès du Président de l'Union de l'Europe Occidentale et du Président du Conseil Général de la Meuse (chargé du projet « Meuse Département Mémoire du XXI^e siècle »).

Il fut également, Directeur Général des Services de la Région Lorraine et Directeur général de l'Office National des Anciens Combattants.

Outre son implication au Souvenir Français, Serge Barcellini est Président de l'association Mémoire de Léger-Félicité Sonthonax et vice-président de l'association « Paysages et Sites de Mémoire de la Grande Guerre ».

Il a été Maître de conférence à Sciences Po Paris de 2005 à 2014 où il a animé un séminaire sur les politiques de mémoire.

Il est co-auteur d'un ouvrage sur les lieux de Mémoire de la seconde Guerre mondiale et auteur de nombreux articles historiques.

VOUS ÊTES À LA TÊTE DE L'ASSOCIATION SOUVENIR FRANÇAIS DEPUIS 2015 POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS ENGAGÉ AU SEIN DE CETTE ASSOCIATION ?

Le Souvenir Français est une association extraordinaire qui a déjà 130 ans de vie et qui compte plus de 200 000 adhérents tous des bénévoles hors du commun.

Malheureusement, nous avons une implantation géographique des années 1950, c'est à dire que nous sommes très présents dans les petites communes, mais moins dans les métropoles et dans les villes : Le Souvenir Français n'a pas su suivre l'évolution de la société, qui elle, s'est urbanisée.

Par ailleurs, nous avons une grande porosité avec les anciens combattants alors même que notre association est ouverte à tous et n'est pas réservée aux seuls anciens combattants. Nous constatons que, de-facto, cette porosité entraîne une diminution du nombre d'adhérents au Souvenir Français à cause de la démographie naturellement déclinante des anciens combattants.

Comme je l'ai dit auparavant, le Souvenir Français est fortement implanté dans le milieu rural alors que nous sommes quasi inexistantes dans les banlieues et peu présents dans les villes, nous n'avons donc pas su toucher les jeunes citoyens « qui bougent », on ne connaît malheureusement pas le monde des start up !

La moyenne d'âge de nos adhérents est d'environ 70 ans.

C'est donc un véritable enjeu que de prendre la tête du Souvenir Français. Je rappelle qu'elle fût une exceptionnelle association entre 1880 et 1920 où elle était la seule association de mémoire combattante en France. Entre 1920 et aujourd'hui, de nouveaux acteurs sont entrés dans l'équation: l'Etat (qui s'occupe des grands cimetières), les communes (des monuments), et les associations d'anciens combattants qui s'occupent des cérémonies commémoratives. Le Souvenir Français est donc devenu une association d'accompagnement plus que de pilotage.

Cette situation évolue. L'Etat et les collectivités locales ont un budget de plus en plus restreint, les anciens combattants sont de moins en moins nombreux, le Souvenir Français est lui bien là et il est en train de retrouver un poids déterminant dans la nation ; il est d'ailleurs très important que notre association occupe cette place car autrement il y aura profusion d'acteurs différents, et la mémoire nationale sera émietlée. Ce sera le trop plein plutôt que le trop vide. Il faut donc que le Souvenir Français s'impose comme une grande association mémorielle nationale. L'enjeu est là. Le Souvenir Français doit retrouver son rang car il y a besoin en France d'une grande association mémorielle qui porte la mémoire de la nation. Nous pensons que la mémoire nationale est nécessaire dans un pays comme la France. Je suis très attaché à une mémoire telle que l'a défini Ernest Renan : la France s'est construite sur l'envie de vivre ensemble, « le plébiscite de tous les jours, » et le souvenir partagé. Notre histoire nous unit. Les guerres forgent cette mémoire nationale. Ernest Renan l'a senti mieux que d'autres : « les deuils fédèrent beaucoup plus que les gloires ».



POURRIEZ-VOUS NOUS RAPPELER, EN QUELQUES MOTS, LES MISSIONS PRINCIPALES DU SOUVENIR FRANÇAIS ET LES DÉFIS, QUI SELON VOUS, SERONT À RELEVER DANS LE FUTUR ?

Le Souvenir Français sauvegarde l'histoire combattante contemporaine, depuis les années 1850. C'est en effet vers 1850 qu'apparaît le souci de la mort du soldat. Avant cette date, il n'y avait pas de tombe de soldat : on faisait un grand trou et on ne se souvenait en général plus où était ce grand trou. Il n'existe aucune tombe à Waterloo ou Austerlitz.

A partir de 1850, on fait un grand trou et on se souvient où est situé ce grand trou. Le vrai tournant intervient en 1914 : on construit des tombes individuelles pour les soldats. Le Souvenir Français naît de cette volonté de mémoire funéraire. Le discours de Renan « qu'est ce qu'une nation ? » en 1882 est édité en 1887 année de la création du Souvenir Français. C'est le souvenir funéraire qui s'impose et c'est à ce moment que le Souvenir Français est créé. Dès lors, les politiques de mémoire s'articulent autour de 3 axes :

- Entretien des lieux mémoriels: tombes monuments, stèles, plaques...tout ce qui est la matérialisation de la mémoire.
- Commémorer : devant ces monuments, on fait des cérémonies.
- Transmettre : la connaissance de l'histoire.

Le Souvenir Français intervient sur ces trois axes. Notre principale dépense est d'accompagner les voyages scolaires. La quasi-totalité du budget de cotisation est dirigé sur ce poste. Nous dépensons 1,4million d'euro par an pour épauler les déplacements scolaires. Nous sommes l'association qui fait le plus pour la transmission de la mémoire combattante.

Parallèlement, on entretient tous les ans des milliers de tombes, nous aidons des centaines de petites communes qui rénovent leur monument aux morts et nous sommes bien sûr très présents dans les cérémonies. Pour faire tout ce travail, nous avons 1650 comités en France.



Serge Barcellini au cimetière du Père Lachaise

Allocution d'Yves Drillaud, président du Souvenir français de Parthenay (79) lors de la cérémonie en hommage aux Morts pour la France le 1er novembre (Photo : La Nouvelle République).



LE SOUVENIR FRANÇAIS COMPTE ENVIRON 200 000 ADHÉRENTS, C'EST L'UNE DES PLUS IMPORTANTES ASSOCIATION DE MÉMOIRE NATIONALE AU MONDE ; QUELLES SONT LES MODALITÉS DE PARTICIPATION, QUI PEUT S'IMPLIQUER DANS L'ASSOCIATION ?

Nous sommes une association ouverte à tous ceux qui pensent que la mémoire partagée est nécessaire pour que vive la nation.

Si l'on partage la vision d'Ernest Renan, on a sa place au Souvenir Français.

La cotisation est de 10 euros par an et l'inscription en ligne est possible.



L'ASFE A POUR OBJECTIF DE SOUTENIR LES FRANÇAIS ÉTABLIS HORS DE FRANCE, EST-CE-QUE LE SOUVENIR FRANÇAIS EST PRÉSENT À L'ÉTRANGER ?

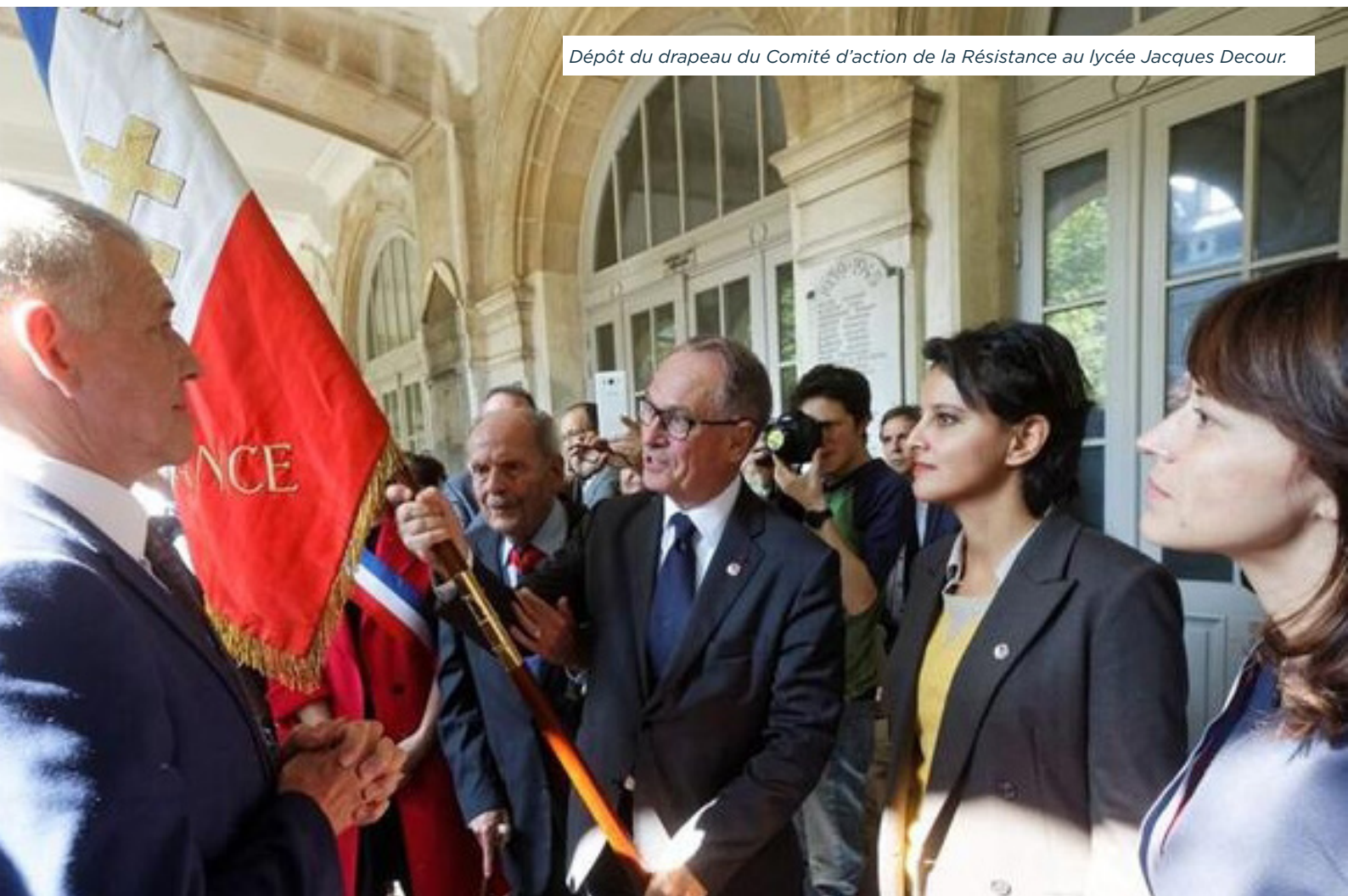
Oui. Depuis l'origine.

Par exemple, au Japon, il existe à Hiroshima un carré français au sein d'un cimetière militaire, avec un monument du Souvenir Français érigé en 1900.

En Suisse des dizaines de monuments du Souvenir Français existent, ils sont liés à la guerre de 1870.

Aujourd'hui nous sommes en train de relancer la présence du Souvenir Français à l'étranger en nommant des Délégués Généraux dans tous les pays du monde. Tous seront en contact avec les ambassades et les attachés de défense. Il faut que ces délégués fassent vivre la mémoire en symbiose avec la communauté française sur place mais aussi qu'ils proposent des mémoires partagées car chaque pays du monde a une mémoire partagée avec la France.

A nous de la faire vivre. Rappelons, par exemple que des milliers de français expatriés se sont engagés en 1914, et qui sont morts sur les champs de bataille de la métropole et que des milliers d'étrangers sont venus défendre notre liberté.



Dépôt du drapeau du Comité d'action de la Résistance au lycée Jacques Decour.

QUELS SONT LES PROJETS QUI VOUS TIENNENT PARTICULIÈREMENT À CŒUR AU SEIN DE L'ASSOCIATION ?

Trois grands projets :

1) Géolocalisation des tombes

Nous avons lancé un projet qui permet de géolocaliser les tombes des Morts pour la France. Il y a environ 500 000 tombes de soldats morts pour la France dans les cimetières communaux. Nous développons une application sur téléphone portable qui permet de référencer les tombes, et de présenter le destin individuel de chaque soldat.

Nous avons signé une convention avec la Mairie de Paris et normalement nous inaugurons la géolocalisation du Père Lachaise le 10 novembre 2018. Ce projet permet de donner un nouveau destin aux Morts pour la France. C'est un tournant moderne et en même temps un croisement entre trois mémoires : la mémoire familiale, territoriale, et nationale.

2) La seconde vie des drapeaux

Nous récupérons les drapeaux des associations d'anciens combattants qui disparaissent et les plaçons dans les établissements scolaires. A ce jour, 43 drapeaux ont été placés dans des écoles et nous commençons aussi à en déposer à l'étranger : Kyoto, Tokyo, Hong-Kong, Tunis.

Ces drapeaux reprennent donc vie au sein des établissements scolaires français, c'est un élément de la citoyenneté. Ils portent l'histoire de l'association et de la nation. Ils contribuent à la transmission de la connaissance.

3) Les voyages mémoriels

Je rappelle que nous sommes la principale association de soutien des voyages mémoriels. Nous avons un slogan : aucun élève ne doit quitter son cycle éducatif sans avoir visité au moins un lieu de mémoire.

ENFIN, POURQUOI LE SOUVENIR ET LE DEVOIR DE MÉMOIRE SONT-ILS IMPORTANTS ET POURQUOI EST-IL CRUCIAL DE TRANSMETTRE CES VALEURS AUX GÉNÉRATIONS FUTURES ?

Parce qu'il ne peut pas avoir de nation sans souvenir partagé. Et la France, plus que d'autres, est une nation qui se construit par l'Histoire. Renforce notre mémoire partagée c'est donner un avenir à la France.

[> LE SOUVENIR FRANÇAIS SUR LE WEB](#)

Contact : 01 48 74 53 99 / infos@souvenir-francais.fr

